

Un siège féodal dans le Jura : le château de Frohburg

Autor(en): **Wullschleger, Mirjam**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **as. : Archäologie Schweiz : Mitteilungsblatt von Archäologie Schweiz = Archéologie Suisse : bulletin d'Archéologie Suisse = Archeologia Svizzera : bollettino di Archeologia Svizzera**

Band (Jahr): **44 (2021)**

Heft 2: **Découvertes à Soleure : histoires tirées du sol**

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-1002313>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



1

Un siège féodal dans le Jura: le château de Frohburg

— Mirjam Wullschleger

Situé près d'Olten, ce château était le siège d'une importante famille noble au Moyen Âge. Il compte parmi les châteaux forts les plus importants et les mieux étudiés du canton.

Fig. 1
Départ pour la chasse au faucon
au château de Frohburg.

*Partenza per la caccia col falcone
sulla Frohburg.*

Parmi la cinquantaine de châteaux forts recensés dans le canton de Soleure, peu ont fait l'objet d'études aussi poussées que celui de Frohburg. Du château d'Erlinsburg, sur le Lehnfluh, ou de celui de Schauenburg près de Selzach, on ne distingue plus que les fondations. Pour d'autres, les vestiges sont encore assez conséquents, comme

pour ceux de Neu-Falkenstein et d'Alt-Bechburg. Rares sont ceux qui sont devenus les sièges de baillis et sont encore habitables aujourd'hui, comme les châteaux de Wartenfels ou de Neu-Bechburg.

Dans le Jura, les sites castraux étaient construits essentiellement sur des pics rocheux. Leur position

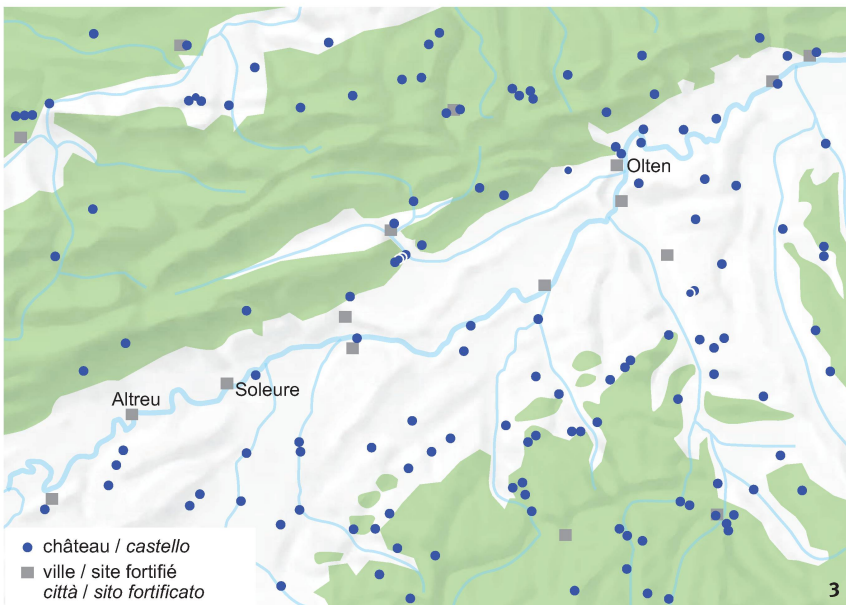


Fig. 2
Les ruines du château de Frohburg, au-dessus de Trimbach, sont un but d'excursion apprécié.

Le rovine del castello di Frohburg sopra Trimbach sono una meta molto apprezzata per le passeggiate.

Fig. 3
Localisation des châteaux médiévaux au sud du Jura.

Le fortezze medievali situate lungo le pendici meridionali del Giura.



dominante en assurait la protection et permettait de montrer la puissance de leurs propriétaires. En même temps, on pouvait surveiller les importantes voies de circulation traversant le Jura. La proximité de la voie franchissant le col du Bas-Hauenstein est sans doute l'une des raisons pour lesquelles les comtes de Frohburg, originaires de la région de Zofingue en Argovie, se sont installés au 10^e siècle sur ce plateau entouré de falaises de toutes parts, au-dessus de Trimbach. De là, ils ont étendu leur domination vers l'ouest jusqu'au Haut-Hauenstein, et vers le nord jusqu'au Rhin.

Au début du 12^e siècle, le château de Frohburg se composait d'un mur d'enceinte, d'un corps de logis en maçonnerie ainsi que de petits édifices en bois, subdivisés en une pièce à vivre et une cuisine. Le poêle qui se dressait dans la pièce était alimenté depuis la cuisine, où se trouvait aussi un foyer ouvert. Le fourneau en argile possédait un foyer cubique et une coupole hémisphérique, dans laquelle étaient insérées de petites catelles en forme de gobelets ou pots, qui assuraient une meilleure diffusion de la chaleur. Ce type de chauffage est apparu vers 1100. Son emploi s'est dans un premier temps limité aux personnes privilégiées, comme l'étaient les comtes de Frohburg.

Après de grandes transformations, y compris le remplacement des édifices en bois par des bâtiments en pierre, la construction du château fut achevée vers 1220-1230. Le mur d'enceinte, plusieurs tours et l'ouvrage avancé triangulaire traduisaient la combativité chevaleresque, sans oublier un rocher abrupt, intégré au complexe défensif. Divers bâtiments d'habitation ou à vocation économique venaient s'adosser à la muraille. Dans le corps de logis méridional se trouvait la cuisine des seigneurs, équipée d'un four à pain. Dans la partie occidentale se dressait l'édifice le plus imposant, de 40 m de longueur, muni d'une tour d'angle avancée où résidaient les comtes. Parmi les passe-temps des nobles, on dénombre les jeux, la musique et la chasse. C'est ce dont témoigne la découverte d'une pièce de jeu d'échec, de jetons ou encore de flûtes. La pratique de la fauconnerie est attestée par une clochette, que l'on fixait à la patte de l'oiseau dressé.

La famille du comte et sa cour n'étaient pas les seuls à habiter au château: on y trouvait aussi des valets, des servantes et des artisans. Le tabletier par exemple confectionnait divers ustensiles de la vie de tous les jours en bois de cerf et en os de bovidé: des peignes, des boucles, des figurines et des perles pour les rosaires.

Vers la fin du 13^e siècle, le château ne faisait plus office de siège principal des comtes de Frohburg. Il perdit donc en importance et fut abandonné au début du 14^e siècle.